Extrait du Association pour l'Économie Distributive

https://www.economiedistributive.fr/L-argent-fou-d-Alain-MINC

Lectures

"L'argent fou", d'Alain MINC

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1988 à 1997 - Année 1990 - N° 888 - avril 1990 -

Date de mise en ligne : mardi 24 mars 2009

Date de parution : avril 1990

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Toujours dans le but de rendre la Grande Relève plus variée, plus attractive, plus vivante, nous aimerions que notre rubrique "LECTURES" consacrée à des livres qui nous intéressent - dans un sens positif ou négatif, peu importe - puisse être tenue le plus régulièrement possible grâce aux envois de nos lecteurs. Alors, tous au travail ! Ce mois-ci, c'est André Prime qui s'y est mis.

Alain Minc est ce jeune homme brillant qui a dÃ©jÃ Ã©crit sept livrres tout en dirigeant la holding CERUS du Groupe Berlusconi. C'est dire que son salaire doit Ãªtre confortable. A-t-il jamais cotoyÃ© la misÃ¨re ? On peut en douter. Voici ce qu'il Ã©crit, cela se passe de commentaires

"Je crois Ã l'Ã©conomie de marchÃ©. Il n'en existe pas d'autre : aprÃ¨s un siÃ¨cle de tÃ¢tonnements et d'Ã©checs souvent dramatiques, l'Ã©vidence triomphe de Budapest Ã Paris, de Varsovie Ã Tokyo, de Moscou Ã NewYork...

J'aime le capitalisme et sa capacitÃ© infinie de mouvement et de renouvellement. Il rime avec la vie : le nier, c'est en Ã©conomie refuser le principe vital. J'en connais certes les rugositÃ©s et les petitesses, mais elles demeurent dÃ©risoires, comparÃ©es Ã cette formidable puissance de crÃ©ation... J'en accepte le prix : le poids de l'argent dans la sociÃ©tÃ©. Ce n'est pas, Ã tout prendre, la valeur la plus dangereuse ...Mais aimer le marchÃ© et le capitalisme, ce n'est pas accepter un culte dÃ©lirant dont les excÃ¨s sont Ã la mesure des tabous d'autrefois... (Sinon) un jour, la rÃ©action sera d'une brutalitÃ© au diapason de la naÃ¯vetÃ© d'aujourd'hui et le dÃ©bat reprendra, absurde Ã nouveau, sur la lÃ©gitimitÃ© du capitalisme. Le devancer, chercher les contre-feux, anticiper l'affrontement, c'est aujourd'hui un devoir... Il n'existe donc qu'une rÃ©ponse : la vertu, encore la vertu, toujours la vertu. Mot dÃ©valuÃ©, surannÃ© peut-Ãªtre, sur lequel le XXIe siÃ¨cle risque nÃ©anmoins de buter. Comment trouver les chemins de la vertu ? Etrange question, au fumet rÃ©actionnaire ; c'est pourtant l'enjeu le plus neuf, voire le seul rÃ©volutionnaire, dÃ¨s lors que la gauche a remballÃ© ses fantasmes et ses rÃªves aux lois du rÃ©el. RÃ©inventer la vertu : aspiration inattendue, ambition dÃ©risoire ? En existe-t-il d'autres, lorsque l'argent est devenu fou ?"

Pour Alain Minc, il n'y a donc que le capitalisme, sauf Ã le moraliser : "La vertu, encore la vertu, toujours la vertu". Il y aurait de quoi sourire, ou mÃªme Ã©clater de rire, si la situation n'Ã©tait pas si grave. Nous sommes loin de l'Economie Distributive.

Alain Minc est de ceux qui pensent qu'avec le triomphe actuel du capitalisme, le monde est "fini", a atteint son but, tout comme l'annonÃ§ait cet AmÃ©ricain Francis Fukuyama, dans un article qui fit grand bruit, il y a quelques mois, dans "National Interest" : "Ce que nous sommes en train de voir, c'est la fin de l'Histoire ellemÃªme ; c'est-Ã -dire la fin de l'Ã©volution idÃ©ologique de l'homme et l'universalisation de la dÃ©mocratie libÃ©rale occidentale comme forme finale du gouvernement des hommes .... (ce qui peut Ãªtre) aussi perÃ§u dans l'inÃ©luctable gÃ©nÃ©ralisation de la culture occidentale de consommation... Pour nos intÃ©rÃªts, il importe vraiment peu que d'Ã©tranges pensÃ©es viennent aux habitants du Burkina-Faso ou de l'Albanie... Le tiers monde est encore embourbÃ© dans l'histoire. "

Alain Minc rejoint donc cette "caste" qui reprÃ©sente l'idÃ©ologie dominante, celle des "Ã©lites mondiales".

(1) chez Grasset

Copyright © Association pour l'Économie Distributive